



rancilois, Franciloises,



Ce sera bientôt Pâques..., le printemps est déjà là et la chaleur qui nous manque à chacun des hivers, nous pouvons maintenant en profiter!

Les vacances de Pâques arrivent à grands pas. A tout ceux et celles qui bénéficient de ce congé, je vous souhaite d'en profiter au maximum

Cet hiver, il a été question que nous fassions des démarches afin d'avoir les ressources financières pour faire construire une patinoire couverte, elle aurait été construite à l'endroit où est notre patinoire actuelle près de l'école Vincent-Lemire. Tous les jeunes auraient pu en profiter, mais il nous aurait fallu un paquet de bénévoles afin de pouvoir l'entretenir par la suite, et comme nous le constatons, des bénévoles il n'y en a pas beaucoup. Malheureusement le projet est tombé à l'eau.

Afin d'éviter que les gens s'arrêtent sur le pont David-Laperrière pour regarder les travaux en cours, l'entrepreneur devra réduire la largeur où nous passons afin de prévenir les accidents. Il ne faut pas l'oublier, c'est un chantier de travail. Il faut aussi respecter la limite de vitesse et nous pouvons nous compter chanceux de pouvoir traverser le pont librement. La navette est recommencée depuis le 15 mars; en fin de compte, ça bien été cet hiver.



Les 2 et 3 juin, il y aura le « Relais pour la vie » sur le terrain du Centre Communautaire. Participons en grand nombre, c'est pour nous afin qu'ils trouvent les remèdes contre ce fléau de cancer.

> Profitez du magnifique printemps, Profitons à plein de toutes ces belles journées!

> > Je vous reviendrai en juillet!



22222





<u>FÉLICITATIONS</u>: La municipalité tient à FÉLICITER tous ses citoyens qui sont sensibilisés à la récupération et au compostage. À tous ces défenseurs de l'environnement, il nous fait plaisir de vous annoncer que nous nous retrouvons numéro 1 au sein de notre Régie Intermunicipale de gestion des déchets du Bas Saint-François et dans les 1er rang au niveau provincial.



La récupération et le compostage ont comme avantage de réduire une quantité énorme de déchets. En ce qui concerne la municipalité, l'élimination moyenne en kilogramme est de 243, par personne et par année par rapport à la moyenne de groupe qui est de 327 kilogrammes. Étant donné cette réduction des déchets grâce à votre coopération en effectuant de la récupération et du compostage, la Régie des Déchets reçoit des ristournes plus élevées, ce qui a pour effet d'augmenter leur surplus accumulé et d'être en mesure d'en remettre aux municipalités concernées. En raison de cette économie pour l'année 2011, il nous est retourné un montant de 44 249.00 \$ qui nous permettra d'investir dans la municipalité.

Bravo à tous ceux et celles qui agissent concrètement pour la protection de l'environnement et la conservation des ressources.

La Municipalité

ÉPANDAGE 2012:

La Municipalité de Saint-François-du-Lac interdit l'épandage de déjections animales, de boues ou de résidus provenant d'une fabrique de pâtes et papiers durant les jours suivants:



22, 23 et 24 juin / 29-30 juin et 1^{er} juillet

21-22 juillet et 28-29 juillet

04 et 05 août

DOCUMENTAIRE: Messieurs Yan Descheneaux & Benoît Thomassin sont à préparer un documentaire concernant le pont David Laperrière.

Afin d'être en mesure de poursuivre leur projet, votre coopération serait fort apprécié. Si vous avez des témoignages, histoires et/ou anecdotes vous pouvez communiquer avec eux.

www.pontdavidlaperriere.com







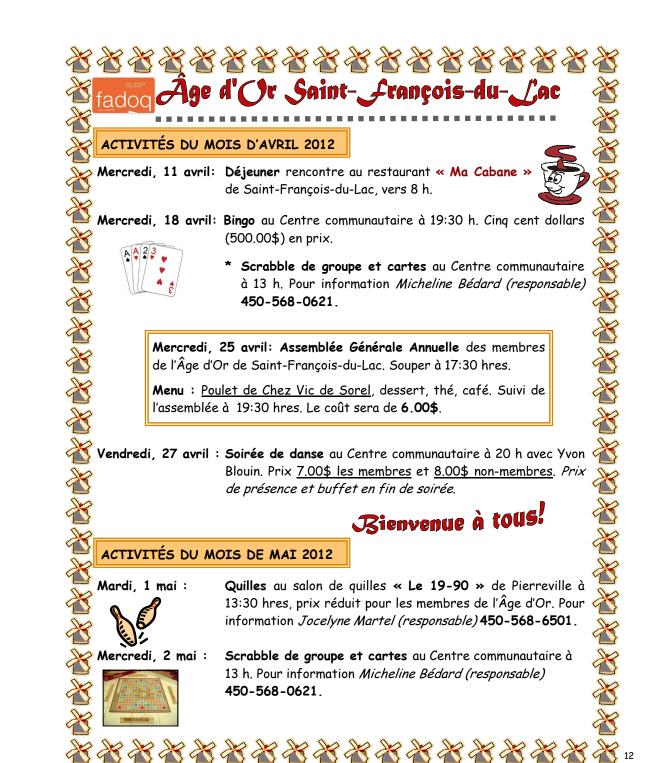




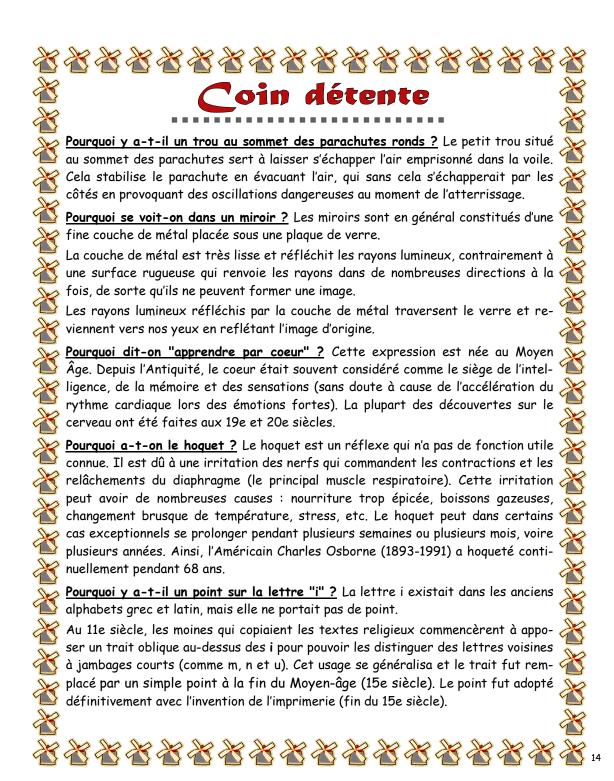














Balles de golf : Les premiers projectiles utilisés au golf étaient de petites balles

faites de bois jusqu'en 1600 quand les Pays-Bas ont commencé à importer des balles de golf qui ressemblaient à des petites bourses en cuir rondes remplies de matières diverses comme de la laine, du poil et du gros fil. Ce n'est qu'en 1845 que le révérend Paterson a inventé une balle avec du gutta-percha. Le gutta-percha est une résine de l'arbre d'Isonandra Gutta et elle ressemble beaucoup à de la gomme. Quant au développement

de la balle de caoutchouc, il a commencé vers 1898.

<u>Corde à danser</u>: Il semblerait que l'histoire de la corde à danser remonte au temps où les égyptiens et les chinois tressaient le chanvre pour en faire de longues cordes. Pour réutiliser les morceaux de chanvres perdus lors du tressage d'une corde, les travailleurs devaient sauter par-dessus leurs cordes ou celles de travailleurs d'à côté et les enfants qui jouaient tout près décidèrent de les imiter. C'est ainsi que la corde à danser a été inventée. Par la suite, elle traversa les frontières grâce aux marins qui virent les enfants s'amuser avec cette corde et qui décidèrent d'en rapporter à leurs propres enfants.

Canne à pêche: Que se soit avec les mains, au harpon ou avec une canne, la

pêche remonte à très loin dans le temps. La seule différence est l'évolution des accessoires, la sophistication des instruments. Autrefois les cannes étaient faites de bois de bambou avec au bout une simple corde, mais depuis la deuxième partie du 19e siècle, la canne à pêche n'a cessé d'évoluer. Les moulinets sont apparus et les matériaux ont changé. Autrement dit

les fabricants se sont adaptés à la demande sans cesse crois-

sante.

TATATATATA

<u>Vélo</u>: Après deux ans de travail, Mario Lanctôt (*Granby au Québec*) a inventé une selle pour vélo nouveau genre. Comme il le dit si bien, peut-être que faire du vélo est bon pour le coeur, mais pour les fesses, ça peut-être douloureux si vous n'avez pas un bon siège. Il s'agit d'une selle ajustable et multifonctionnelle. L'inventeur a donné le nom de "siège des enfants" à son produit car lorsqu'il sera sur le marché, il veut donner 90% des profits générés par les ventes aux oeuvres humanitaires dédiées aux enfants.

















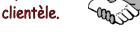


Au cours de l'année 2011, 4 personnes ont participé chez nous à des programmes variés d'insertion au travail et 6 autres, à différents programmes de volontariat. Au total, cing jeunes de moins de 30 ans ont travaillé chez nous en 2011. Trois d'entre eux ont travaillé au-delà de 600 heures comme bénévoles ou contractuels : leurs services ont été récompensés par des bourses ou des primes variées. Une dizaine d'autres bénévoles ont également investi au-delà de 3100 heures de travail en 2011 pour assurer des services de qualité ainsi que l'encadrement professionnel du personnel des Ouvriers de Paix.



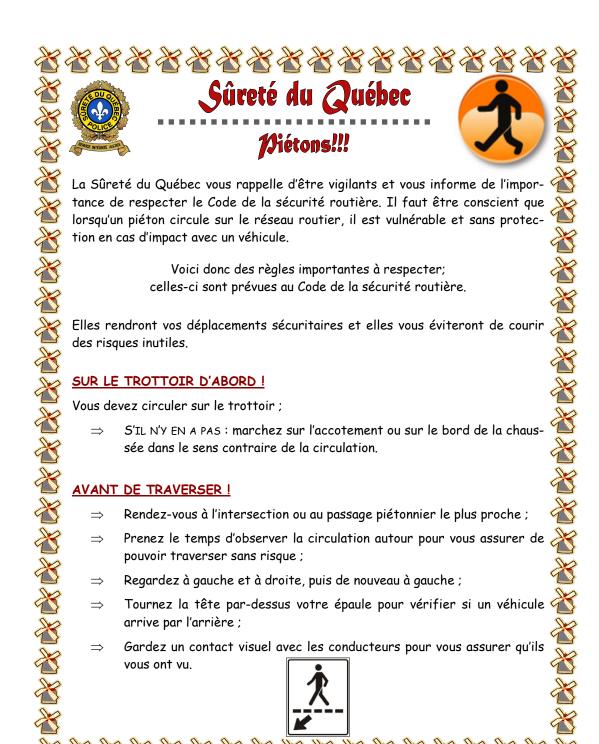
Nous sommes à la recherche d'un(e) bénévole ayant des compétences en cuisine et pouvant assurer l'accueil et le service à la clientèle.

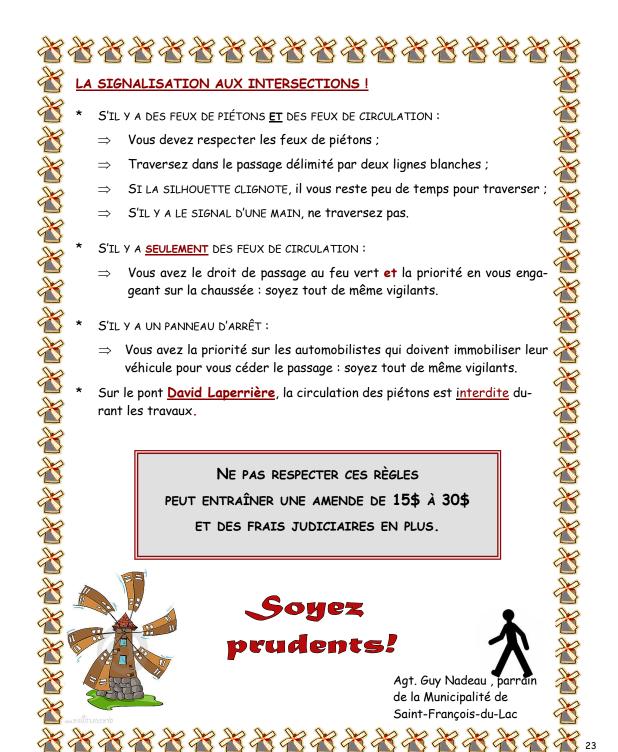
450-249-1036











∠e moulin à vent

Le moulin à vent est un dispositif qui transforme l'énergie éolienne (énergie cinétique du vent) en mouvement rotatif au moyen d'ailes ajustables. En tant que moulin, il est utilisé le plus souvent pour moudre des céréales, broyer, piler, pulvériser diverses substances, presser des drupes ou écraser des olives pour produire de l'huile, ou même pour actionner une pompe, par exemple pour l'irrigation ou pour assécher les polders.



<u>Terminologie</u>

Le terme n'est habituellement utilisé que pour les dispositifs relativement anciens des pays riches et les installations à technologies anciennes des régions moins développées. Devenu obsolète (désuet) dans les pays développés avec la généralisation de l'électricité, il est l'ancêtre de l'éolienne. Le moulin à vent ne se distingue techniquement de l'éolienne que par l'usage dans le discours. L'abandon de l'énergie éolienne pour mouvoir des meules, et les débuts de son utilisation pour actionner des générateurs électriques ne sont que concomitants à ce basculement de vocabulaire comme le montre la continuité de l'usage pour actionner directement des pompes. De même l'utilisation alternative des termes pale ou aile ne se justifie sans ambiguïté par aucun critère technique.

<u>Histoire</u>

Le moulin à vent est apparu en Orient, en Égypte antique et en Iran (il est utilisé en Perse pour l'irrigation dès l'an 600). Les moulins iraniens n'étaient pas du même type que les moulins européens. Ils étaient constitués d'une éolienne à axe vertical, confinée à l'intérieur du moulin. Des orifices dans les parois du moulin permettent à l'air de s'engouffrer pour actionner l'éolienne.



Moulin horizontal
(à axe vertical) Perse



Moulin horizontal : Hooper's mill, Margate, Kent, XVIIIe



Moulin à chandelier assis par terre, plan terrier 49220 Brainsur-Longuenée, année 1750

Signalé très tôt en Grande-Bretagne (Abbaye de Croyland en 870), le moulin à vent s'est généralisé en Europe vers le X11^e siècle, d'abord sur les côtes maritimes des pays du Nord : Grande-Bretagne, Pays-Bas, puis dans les pays de la bordure atlantique : Portugal, France, de la mer du Nord et de la mer Baltique : Belgique, Allemagne, Danemark, et dans les îles, y compris en mer Méditerranée. On les trouve sur des éminences, soit isolés, soit groupés en série, ainsi



LACE CONTRACTOR CONTRA Moulin chandelier Parfois, c'est tout le corps du moulin, construit en bois, qui s'oriente selon le vent : c'est le moulin sur pivot aussi appelé « chandelier » dans certaines régions de France, ce pivot est soutenu par un socle en bois, la « croisée », et par des « liens » obliques. Il peut reposer sur une base maçonnée ou être « assis par terre », c'est-à-dire reposer uniquement sur son socle en bois. Le corps du moulin est généralement parallélépipédique, avec parfois une excroissance latérale ou arrière, le toit est en bâtière ou à un seul versant. Beaucoup de moulins chandeliers ont été démontés et reconstruits ailleurs suivant les déplacements de leur propriétaire. Ils étaient aussi souvent victimes d'incendies ou, en temps de guerre, de destructions volontaires car constituant des repères et des moyens de communication par signaux (ce fut le cas par exemple du moulin de Valmy lors de la célèbre bataille). Moulin cavier Le moulin cavier, répandu en Anjou et les Pays de Loire, est intermédiaire entre les types 🏲 précédents ; dans ce cas, seul tourne un corps mobile en bois supportant les ailes et le système d'engrenage, la « hucherolle ». La hucherolle repose sur un cône en maçonnerie (tuffeau), reposant lui-même sur le massereau, pièce centrale où se trouvent les meules. Cette tour est entourée d'une construction plus basse, voûtée, parfois troglodytique, semi-enterrée ou remblayée, servant de stockage, de cave, voire d'habitation pour le meunier : la *masse*. La partie supérieure, de la masse formant terrasse circulaire, accessible par un escalier extérieur, sert à l'orientation. L'échelle qui sert d'accès à la hucherolle y est fixée et joue le rôle de timon. Ce procédé permet de gagner de la hauteur pour prendre le vent tout en ayant une partie mobile de moindre encombrement. Moulin à galerie 👺 Ce type de moulin, dit aussi « moulin à plateforme », « moulin à jupe », « moulin hollandais », car

Ce type de moulin, dit aussi « moulin à plateforme », « moulin à jupe », « moulin hollandais », car largement utilisé aux Pays-Bas, est un moulin de type cavier, de dimensions restreintes bien qu'il puisse atteindre de grandes hauteurs pour prendre le vent. La partie basse est généralement maçonnée, la partie supérieure de la tour est souvent en bois, de section octogonale (parfois hexagonale) évasée vers le bas, et est ceinturée d'une galerie qui permet au meunier d'orienter la calotte supportant les ailes. Ces moulins pouvaient être construits sur des sols peu propices à une construction traditionnelle, comme les polders.

Ailes

Traditionnellement, les ailes d'un moulin tournent à gauche (en regardant de face), c'est-à-dire dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Les ailes, le plus souvent au nombre de quatre, sont généralement faites d'une armature en bois supportant une toile tendue. Les formes et les matériaux utilisés sont très variables d'une région à l'autre. Les ailes sont composées de verges ou vergues : souvent deux verges qui se croisent, l'une devant l'autre, sur l'arbre moteur ; elles sont munies de barreaux transversaux, implantés dans les verges selon une inclinaison constante ou variable qui donne aux ailes leur configuration hélicoïdale.



